

## MATELOTAGE

# Le nœud de Carrick

Esthétique, le nœud de Carrick est le départ de nombreux tressages décoratifs dans sa version à plat. Il est moins connu comme nœud d'ajut pour le remorquage et l'amarage. Julien Barnet vous présente ici sa version authentique.

Texte et photos : Cécile Hoynant.

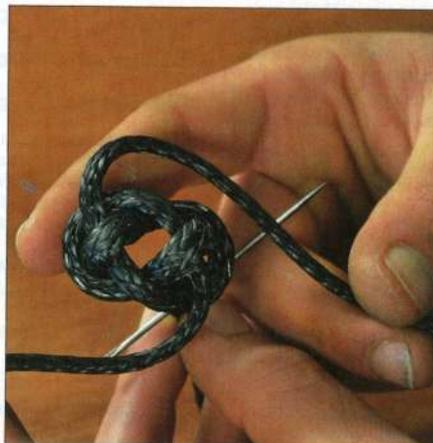
**D'UNE SYMETRIE PARFAITE**, le nœud de Carrick, réalisé avec deux cordages, sert de base pour confectionner nœuds de sifflet de bosco, cordons de trompette, nœuds Joséphine et autres macramés. A part pour la gymnastique intellectuelle et manuelle (ce qui est déjà une fin en soi), le matelotage décoratif a peu d'utilité à bord (exception faite du nœud de sifflet de bosco qui sert de bouton pour fermer une manille textile). Mais cantonner le nœud de Carrick à un tressage aussi raffiné que futile est une grave erreur de jugement !

### UN EXCELLENT NŒUD D'AJUT

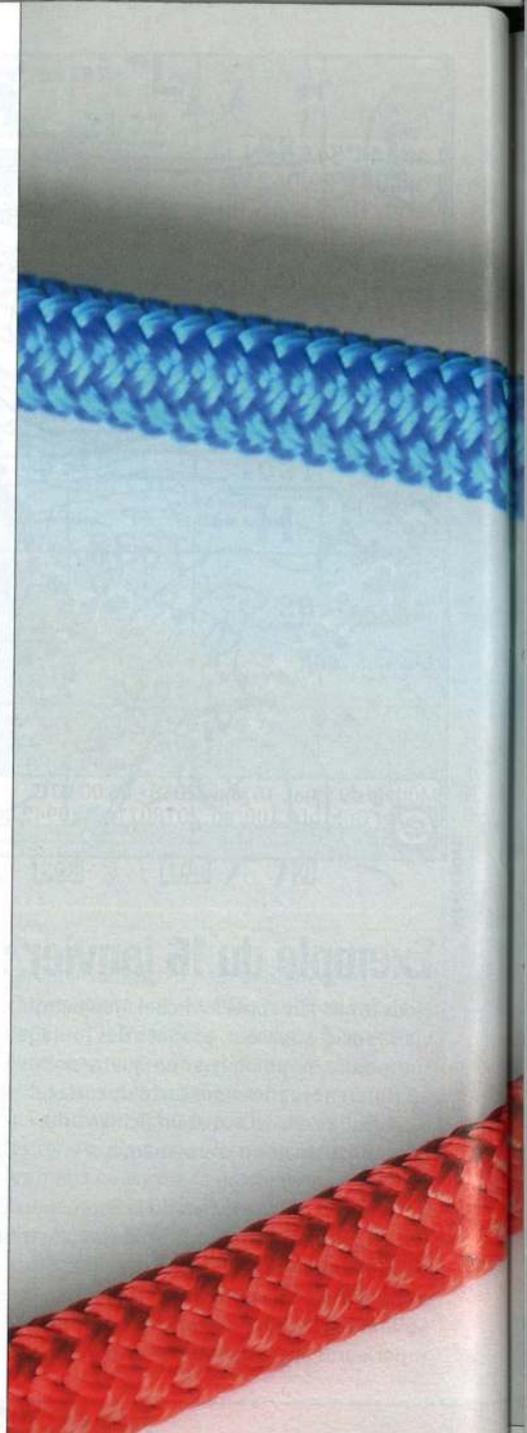
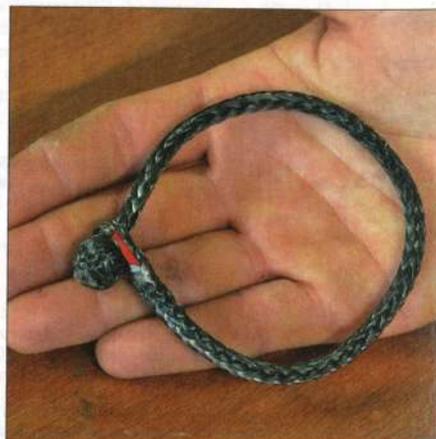
Tirez sur les deux dormants : le nœud de Carrick abandonne sa forme plate (souvent la seule qu'on connaît) et, après quelques contorsions élégantes et mystérieuses, se ramasse sur lui-même pour se métamorphoser en un excellent nœud d'ajut ! Bien connaître les nœuds d'ajut, qui permettent de relier deux cordages, est un élément de sécurité primordial quand on navigue. Rupture d'un cordage, amarre trop courte, remorquage : les occasions de l'utiliser ne manquent pas. Et il est indispensable de savoir choisir le bon nœud en fonction de son usage : le nœud plat, le nœud de pêcheur et le nœud d'écoute, pour citer les plus connus, sont tous des nœuds d'ajut. Mais on n'aurait pas idée de raccorder deux lignes de remorquage avec un nœud plat par exemple ! Le nœud de Carrick est très polyvalent car il peut être employé pour le remorquage, pour l'amarage mais aussi pour joindre deux écoutes. Gardez bien en tête qu'il est fiable à deux conditions. La première :

se conformer uniquement à la version officielle du nœud. Les autres variantes, avec un entrelacement même légèrement différent, ne sont pas fiables. La seconde : les deux cordages à « rabouter » doivent être de diamètre similaire, sinon le nœud glisse. Pour nouer deux cordages de diamètre différent, on aura recours au nœud d'écoute (pour prolonger une grosse amarre bien raide par une amarre légère et souple, plus facile à tourner au taquet, par exemple). L'avantage du nœud de Carrick est son excellente résistance aux à-coups et au glissement : pas d'inquiétude à avoir si l'écoute faseye ou si le bateau joue au yoyo avec son amarre. On apprécie d'autant plus le nœud de Carrick que même s'il est très souqué et que les deux cordages sont trempés, il est toujours possible de le défaire (la méthode pour le dénouer est très similaire à celle du nœud de chaise). Certains l'utilisent aussi comme amortisseur

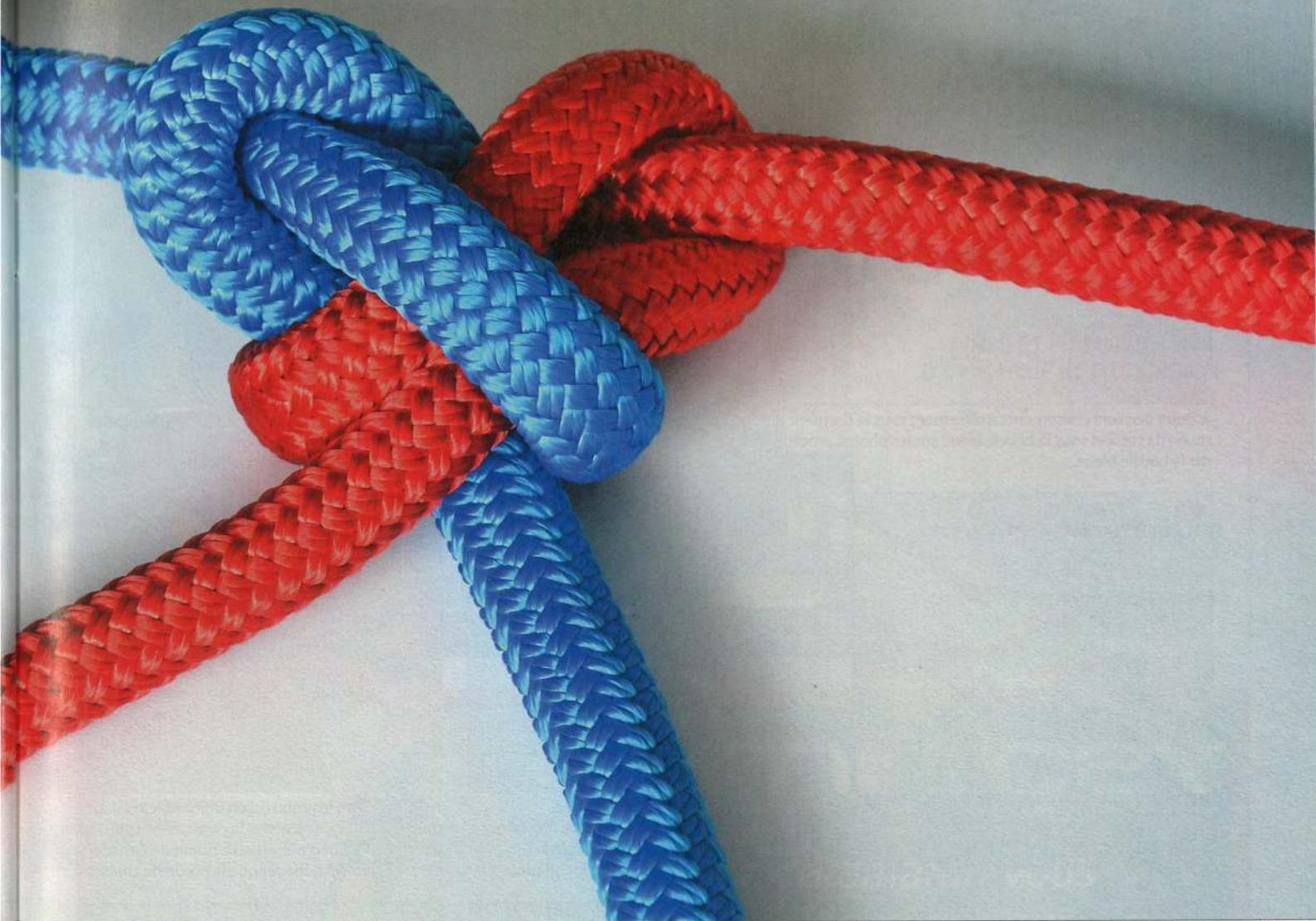
d'amarre : les deux amarres sont reliées avec un nœud de Carrick. Pour qu'il conserve sa forme plate, les courants sont noués sur les dormants avec des nœuds de chaise. Pourquoi pas, ça vaut le coup de tester !



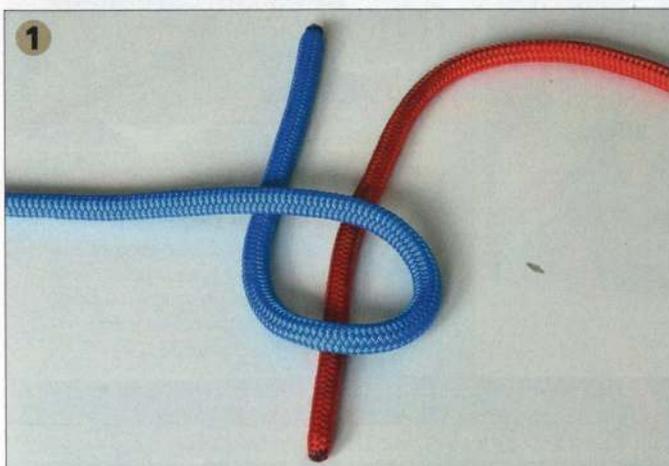
▲ Le nœud de sifflet de bosco est réalisé à partir d'un nœud de Carrick. On l'utilise comme bouton pour fermer les manilles textiles.



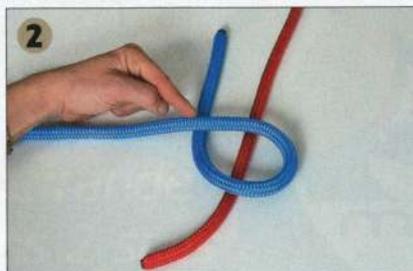
“ Le nœud de Carrick permet de raccorder deux cordages de même diamètre. ”



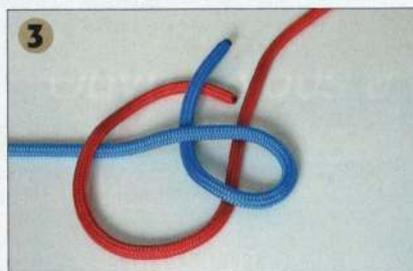
## LE NŒUD DE CARRICK PAS A PAS



▲ On commence par former une boucle avec le cordage bleu. Le courant passe sous le dormant et « pointe » vers le haut. Le courant est perpendiculaire au dormant. Le cordage rouge passe sous la boucle bleue, en « pointant » vers le bas.

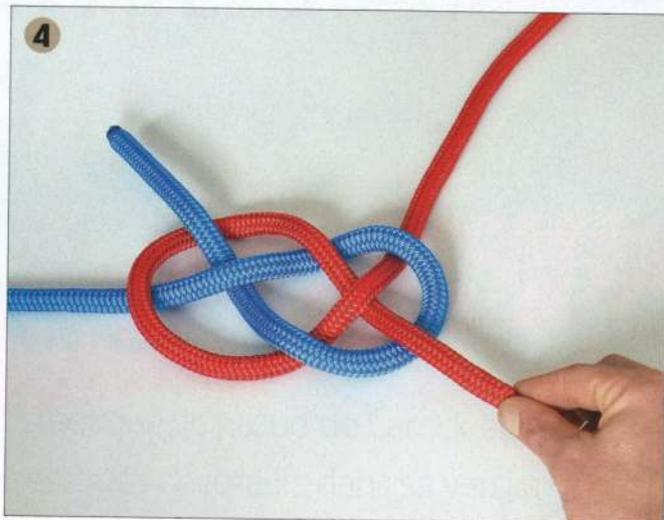


◀ Si les deux cordages sont bien positionnés dès le départ, la suite est assez simple : le courant du cordage rouge tourne autour de la « croix » formée par la boucle du cordage bleu, en passant alternativement dessus et dessous.

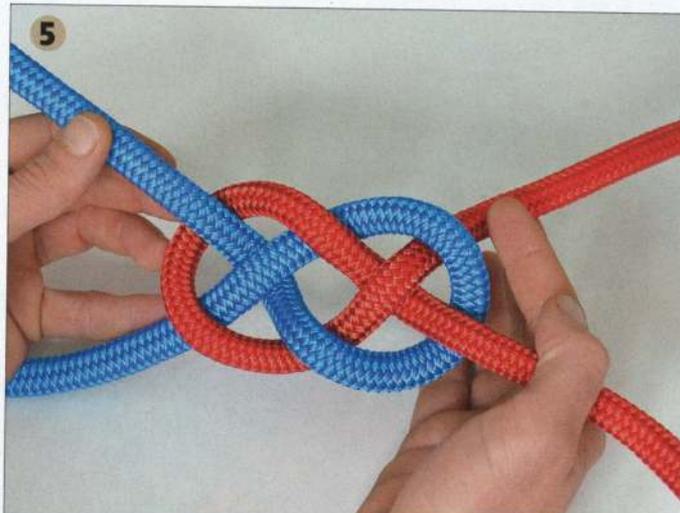


◀ Allons-y : le courant du cordage rouge passe d'abord au-dessus du dormant du cordage bleu. Il passe ensuite en dessous du courant du cordage bleu, puis sur la boucle bleue.

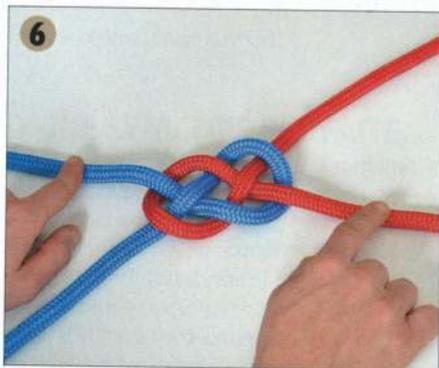
LE NŒUD DE CARRICK PAS A PAS (SUITE)



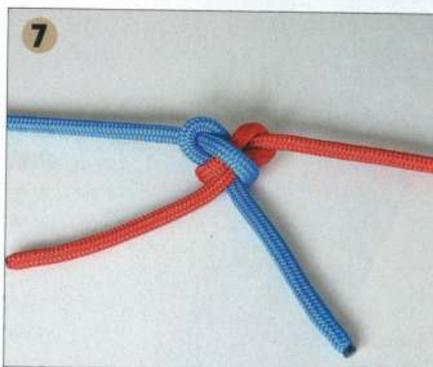
▲ Deux derniers croisements à effectuer : sous le dormant du cordage rouge (la section sous la boucle bleue sur les photos précédentes) et enfin sur la boucle bleue.



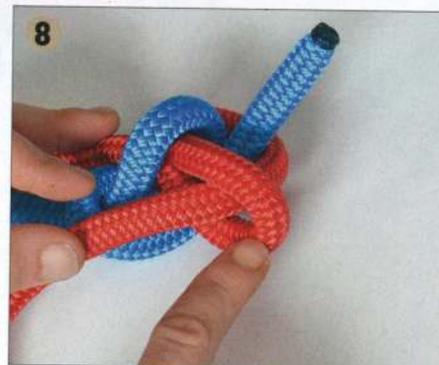
▲ Et voilà, le nœud de Carrick est noué ! Très connu sous sa forme décorative (non serré), il peut servir de base pour faire des tressages. C'est aussi à partir de celui-ci qu'est réalisé le nœud de sifflet de bosco.



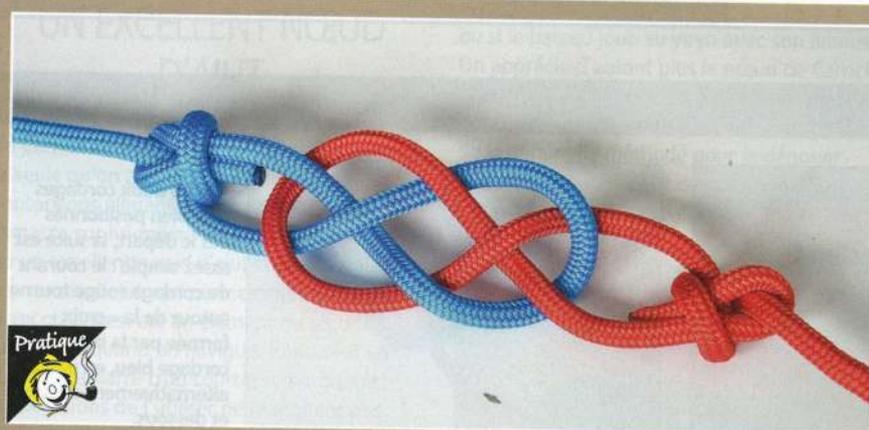
▲ Avant de serrer le nœud, assurez-vous que les courants des deux cordages sont parallèles et prenez le temps de vérifier que votre nœud est le jumeau parfait de celui présenté par Julien.



▲ Le nœud de Carrick se met en place lorsqu'on tire sur les deux dormants. N'oubliez pas que ce nœud d'ajut doit être réalisé avec deux cordages de diamètre identique.



▲ Pour défaire le nœud (ici en utilisant le cordage rouge), il suffit de ramener le dormant vers la gauche pour libérer le « U ». Le nœud de Carrick est aussi facile à dénouer que le nœud de chaise.



▲ Le nœud de Carrick peut servir d'amortisseur entre deux amarres ou d'amortisseur d'ancre. Les courants sont noués sur les dormants avec des nœuds de chaise : cette astuce oblige le nœud de Carrick à conserver sa forme plate.



▲ Si les deux courants du nœud ne sont pas parallèles, reprenez tout à zéro ! Le « faux » nœud de Carrick est moins fiable car il glisse. Par ailleurs, si le nœud de Carrick constitue une étape intermédiaire pour réaliser un autre nœud plus grand (tressage décoratif, nœud de sifflet de bosco, bonnet turc), cette version ne fonctionne pas.

LE NŒUD DE CARRICK A LA LOUPE

Catégorie	Applications	Variantes	Facilité de réalisation	Résistance aux à-coups	Résistance au glissement	Facilité à dénouer	Nécessité de sécuriser	Conseils
Nœud d'ajut	Remorquage, amarrage, joindre deux écoute	-	★★	★★★★	★★★★	★★★★	Non	Les deux cordages doivent être du même diamètre

★ : passable

★★ : moyen

★★★ : bien

★★★★ : très bien